

Gaba te, nion te gabe !

Un Suisse ou une Suissesse qui « se respecte » se doit de ne pas montrer trop ostensiblement sa richesse, sa supériorité, l'étendue de sa formation ou de son expérience. Qui se vend au-dessus de sa valeur peut, avec un peu de chance, passer une première série d'obstacles mais sera aussi discrètement puni dans le cas où ses performances ne répondent pas aux attentes élevées qu'il a lui-même suscitées. La Suisse est un petit pays conscient, parfois même fier de sa modestie, allant aussi parfois jusqu'à une pitoyable petitesse.

Le monde est actuellement secoué avec une violence inouïe par un « pacificateur » hors norme qui prétend avoir déjà mis fin à 7 conflits, qui, si l'occasion lui avait été laissée, aurait empêché « l'opération spéciale russe » de « dénazification » de l'Ukraine, qui, un an après le début de son deuxième mandat présidentiel a déjà fait bombarder 7 autres pays. Comme son ami israélien, il fait construire des milliers de kilomètres de barrières, élève en parallèle aux variations de sa propre humeur les barrières douanières. Il contribue avec beaucoup d'autres, dont quelques-uns de nos propres compatriotes influents, à élever de nouvelles barrières toujours plus proches de nous, dans notre propre société, dans nos esprits. Il voudrait rendre à son pays sa grandeur perdue... et à la société occidentale sa supériorité « historique ». Dans aucun de ses discours, dans aucune de ses interventions sur les réseaux sociaux, il n'omet de s'encenser lui-même quand il n'y ajoute pas quelques remarques soulignant le soi-disant manque de reconnaissance du monde face à ses « extraordinaires » prestations.

La sentence que je cite en titre dans la langue de mes ancêtres ne semble jamais avoir atteint, ne serait-ce qu'effleuré, son cerveau : Loue-toi toi-même, personne ne te loue.

L'un de mes ex-chefs durant mes années de formation, nous disait dans son anglais de « traiteur d'esclave sud-africain » : *You have to sell yourself*. Je ne saurais lui donner entièrement tort, surtout pour nous les Suisses qui, en comparaison avec nos concurrents du nord du Rhin, souffraient de leur manque d'éloquence et de leur excès d'honnêteté.

À ce sujet comme à tant d'autres, l'éthique déjà parfaitement formulée par les penseurs de l'antiquité nous apporte la bonne réponse : ne jamais atteindre la démesure, c'est à dire aussi bien l'excès de modestie que l'excès de fierté.

Le moujéri